

UNE FOULE NOMBREUSE À LA MANIFESTATION ANTI-GAZ DE SCHISTE

Pari réussi à Ouargla

Plus de deux mille personnes se sont rassemblées hier, dans la matinée, à Ouargla, pour dire non à l'exploration du gaz non-conventionnel en Algérie. L'opposition a participé en force, et selon Soufiane Djilali : «c'est un pas de plus pour la cause anti-gaz de schiste».

Le mouvement anti-gaz de schiste gagne des points. Le grand rassemblement d'hier à Ouargla a tenu toutes ses promesses. L'initiative lancée par le mouvement des chômeurs du Sud, a pu drainer grande foule, selon des sources locales.

Plus de deux mille personnes se sont ainsi rassemblées en début de matinée devant le siège de l'APC de Ouargla, pour dire non à l'exploration du gaz non-conventionnel en Algérie.

Des citoyens venus de différentes régions du pays, pour dire aussi que la question du gaz de schiste ne concerne pas que la population d'In Salah. «Les Algériens ont manifesté en famille à Ouargla. Femmes, hommes et

enfants ont dit pacifiquement, ensemble et d'une seule voix, non à l'extermination des populations du Sud», ajoutent les mêmes sources.

L'opposition
au rendez-vous

Par ailleurs, et contre toute attente, les forces de l'ordre n'ont pas intervenu pour empêcher le rassemblement pacifique, toujours selon nos sources. De grands renforts étaient toutefois stationnés aux portes de la ville. Comme prévu, l'opposition a participé en force.

Le président de Jil Jadid, Soufiane Djilali, le président du RCD, Mohcène Belabès, et le SG d'Ennahda, Mohamed Douibi étaient personnellement présents.



Les manifestants se sont rassemblés pacifiquement.

D'autres chefs de formations politiques ont été représentés par des délégations, à l'exemple d'Ali Benflis

président du pôle du changement, de Abdellah Djaballah, président du FJD, ou encore l'ex-chef de gouver-

nement, Ahmed Benbitour. L'autre grand absent était le président du MSP, Abderrezak Mokri, en déplacement à l'étranger. Mais comme le MSP est à la base organisateur à travers ses militants membres aussi du mouvement des chômeurs, le parti a été largement présent et représenté.

Contacté, Soufiane Djilali donne son impression sur le rassemblement : «C'est un pas de plus pour la cause anti-gaz de schiste. Encore une fois, les Algériens ont démontré qu'ils préfèrent préserver l'eau et la vie contre quelques devises sonnantes et trébuchantes qui, de toutes les façons, ne profiteront qu'au pouvoir en place».

Enfin, il est à signaler que l'opposition a préféré participer individuellement plutôt que sous la houlette de la Coordination nationale des libertés et de la transition démocratique (CNLTD).

Mehdi Mehenni

ALI BENFLIS ANNONCE LE CONGRÈS DE SON PARTI POUR JUIN ET DÉNONCE :

«Ce régime ne règle plus les problèmes du pays mais en crée de nouveaux»

Ali Benflis a procédé, hier samedi, à l'installation officielle de «l'Instance nationale de préparation du congrès constitutif» de son nouveau parti, les avant-gardes pour les libertés. (Talaïou El Houriyat). Une instance pléthorique, regroupant des représentants de l'ensemble des wilayas ainsi que de l'émigration et subdivisée en huit grandes commissions en plus d'une multitude de sous-commissions. L'ancien ministre des Affaires étrangères, Ahmed Attaf, est, lui, désigné pour coordonner le travail de tous ces groupes de travail.

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - «Avec l'installation de cette instance nationale, commence le compte à rebours pour la constitution de notre parti politique», lancera l'ancien chef du gouvernement dans son discours d'installation au cours d'une cérémonie organisée à son imposant quartier général de Ben Aknoun à Alger.

L'homme qui avait mené la vie dure à Bouteflika en 2004 et en 2014 et qui se distingue par une opposition frontale et sans concession au locataire d'El-Mouradia, se sait toujours dans le collimateur du pouvoir. Il rap-



Benflis insiste sur l'éthique politique.

pelle d'ailleurs toutes les entraves dressées sur le chemin de son nouveau parti depuis bientôt une année. «Nous avons surmonté les épreuves les unes après les autres. Rien ne nous a été épargné et nous ne devons rien à personne.» N'empêche, Benflis insiste sur la rigueur morale et l'éthique politique. «Notre pays, dira-t-il, traverse une crise de régime d'une gravité exceptionnelle. Cette crise occasionne des ravages politiques, économiques et sociaux. Mais elle n'a pas occasionné que cela. Elle a aussi causé une dégradation des mœurs

politiques, un affaissement des comportements civilisés et la perte de l'élémentaire sens civique. Dirigez vos regards, et je sais que vous le faites chaque jour, vers vos gouvernants et vers ceux qui gravitent autour d'eux. Jamais des gouvernants de notre pays n'ont eu un comportement aussi arrogant, aussi méprisant et aussi amoral ; jamais des gouvernants de notre pays n'ont usé d'un langage aussi agressif, aussi bas et aussi vulgaire (...)

Pour autant, l'ancien chef du gouvernement n'en reste pas moins insistant sur cette question d'éthique en politique. «Laissons-leur ce terrain, car il n'est pas le nôtre ; laissons-les à leur jeu favori car ce n'est pas notre jeu favori et laissons-les à la démesure et à leur irresponsabilité et gardons tout notre sens de la mesure et de la responsabilité». Plus explicite, Benflis ajoutera à l'adresse des cadres de son parti : «nous n'avons pas besoin de l'injure et de l'insulte ni des atteintes et des agressions verbales contre les autres. Même si nous devons nous-mêmes être victimes de ces atteintes et de ces agressions verbales (...)

Benflis conclura cette question en précisant qu'en tout état de cause, il ne s'agira que d'un combat politique et que de cela, un combat où nous n'avons pas d'ennemis mais seulement des adversaires politiques et rien d'autre».

S'agissant par ailleurs de l'actualité nationale «immédiate», l'ancien candidat aux présidentielles de 2004 et 2014 reviendra longuement, à l'occasion, sur l'affaire du gaz de schiste. «Tout au long de ces deux derniers mois, j'ai

dénoncé à plusieurs reprises cette gestion irresponsable, désinvolte, et obstinée de ce dossier. Dans ce dossier comme dans bien d'autres, le régime politique en place révèle qu'il a perdu prise sur les événements, que la gestion des affaires les plus sensibles de la nation lui échappe, qu'il ne règle plus les problèmes mais qu'il en crée de nouveaux, qu'il entretient l'impasse et ferme toute perspective pour notre peuple et qu'il est à court de vision, d'ambition et de projet pour cette chère Algérie qu'il condamne à l'instabilité et où il entretient les antagonismes, les divisions et les déchirements».

Ce discours de Benflis donne un aperçu, au besoin, de ce que sera en fait la ligne politique du nouveau parti qui tiendra son congrès constitutif début juin prochain. Déjà présent sur tout le territoire national, le parti de Ali Benflis provoque, avant même sa «naissance», quelques défections dans les rangs du FLN et du RND.

A coup sûr, il constituera la première force de l'opposition avec une structure bien implantée et bien huilée comme l'atteste si bien l'extraordinaire campagne électorale des présidentielles de 2014. Tout cela, en plus d'un atout supplémentaire décisif sur tous les autres partis de l'opposition : avec ses centaines de cadres ayant tous eu à exercer les plus hautes fonctions au sein de l'Etat, le parti de Ali Benflis est un parti de gouvernement, prêt à gouverner à tout moment.

K. A.

CONFÉRENCE SUR LA RECONSTRUCTION DU CONSENSUS NATIONAL

Le MPA décline l'offre du FFS

Le MPA emboîte le pas au FLN et au RND en déclinant officiellement l'invitation du FFS à prendre part à sa conférence portant reconstruction du consensus national.

M. Kebci - Alger (Le Soir) - C'est ce que le bureau national du parti, réuni lundi dernier, a décidé à l'unanimité de ses membres et dont le secrétaire général a fait part, vendredi dernier en soirée.

Invité de la chaîne de télévision KBC, Amara Benyounès a expliqué ce refus par le fait que son parti n'a pas eu de «réponses claires» de la part du FFS concernant certains aspects de l'initiative, notamment, le «profil des participants, l'ordre du jour de la conférence et qui présidera cette dernière. Car Benyounès se dit être prêt à dialoguer avec tous les

partis légaux, mais il n'est pas question pour lui de s'asseoir à la même table que les anciens du parti dissous que «la charte pour la paix et la réconciliation nationale a exclus de l'exercice politique». Et quid de la participation, alors, du chef terroriste Madani Mezrag aux consultations autour du projet de révision de la Constitution du président de la République que le MPA soutient ? «Je ne suis pas responsable de ce que font les autres», répliquera Benyounès pour qui le seul «acquis» de la conférence de Mazafran est justement la «réhabilitation du FIS dis-



Benyounès refuse de dialoguer avec les anciens du FIS.

sous», avec la présence à ce conclave de bien de figures de ce parti de triste mémoire.

L'occasion pour le secrétaire général du MPA de tomber à bras raccourcis sur cette opposition à laquelle il dénie cette dénomination, lui préférant celle «d'opposants» qui ont, selon lui, comme seule et unique feuille de route, le «départ» du président de la République. «Comment parler de pays en crise alors que l'Algérie réussit la prouesse de dénouer bien de crises chez ses voisins, tunisiens, maliens et tout récemment libyens ?», s'interrogera-t-il.

Aussi, ajoutera Benyounès, «toutes les institutions élues fonctionnent normalement», invitant ces

opposants à «attendre» patiemment 2017 pour les élections législatives et locales et 2019 pour les présidentielles à l'occasion desquelles le «peuple tranchera».

Car pour le reste, ironisera le patron du MPA, «on a vu l'adhésion du peuple aux démonstrations de force» promises par cette opposition à l'occasion de ses sit-in «symboliques», ceci même s'il soutiendra ignorer les raisons des interdictions dont fait l'objet cette opposition à l'occasion de bien d'activités publiques, la dernière en date étant celle devant tourner autour de l'instance indépendante de supervision des élections qui n'a pu se tenir à l'hôtel Safir faute d'autorisation de la wilaya d'Alger.

M. K.